

# Invitation à l'unité

Par Philippe Camille AKOA\*

Le Cameroun vient de vivre en l'espace de deux jours, deux événements que l'on dirait diamétralement opposés, mais qui renvoient tous aux mêmes symboles : le drapeau, l'hymne national, et les valeurs. L'un de ces deux événements, profondément triste et attristant, et l'autre, profondément gai et égayant.

Le premier événement nous place, le vendredi 3 février 2017, à l'intérieur de nos frontières, en pleine cour d'honneur du Quartier général de Yaoundé. L'on peut voir sur cette cour, quatre cercueils d'officiers de notre armée, enveloppés du drapeau de notre pays, dont les couleurs, faut-il le rappeler, sont le vert, le rouge et le jaune avec une étoile d'or frappée sur le rouge. Une cérémonie silencieuse, réglée au millimètre près, cérémonie qui était comparable à un office religieux. On y a entendu le Chef suprême des Armées prononcer un discours bref et dense. Tous les mots y étaient mesurés.

Notre pays, à ce moment-là, célébrait son deuil. Ses fils étaient tombés au champ d'honneur, pour le sacrifice suprême : la défense de la nation et l'amour de la patrie.

Ce vendredi de recueillement au Quartier général, était aussi un jour d'interpellation, un jour d'introspection et un moment de silence.

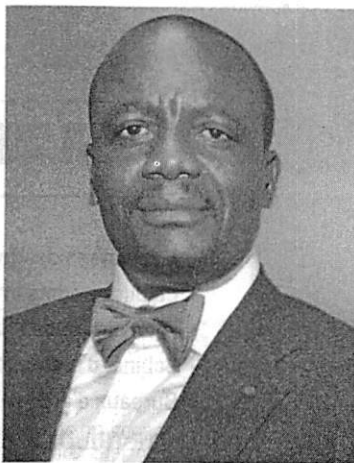
Deux jours après, le 5 février 2017, nous sommes à Libreville, capitale d'un pays frère, le Gabon. Une équipe de football, celle du Cameroun, arbore des couleurs semblables à celles dont étaient recouverts, deux jours auparavant, les cercueils des officiers dans la cour d'honneur du Quartier général.

L'équipe du Cameroun, qui n'a jamais aussi bien porté son nom de baptême : « Lions indomptables », joue la finale de la Coupe d'Afrique des nations de football. Cette équipe est sur un autre « champ d'honneur » pour défendre les couleurs de notre pays. Au bout du temps réglementaire, l'équipe du Cameroun est sacrée championne d'Afrique aux dépens de celle de l'Égypte.

Ces deux événements ne sont pas anodins. Je le dis parce que je suis Africain et, en conséquence, j'ai des croyances. L'une de mes croyances est que le hasard n'existe pas. Une autre est qu'il y a dans la vie, des symboles et des signes qu'il faut essayer de décrypter.

Le Cameroun a ses symboles : son armée et son équipe nationale de football. Ces deux symboles ont, en un temps voisin, certainement voulu faire passer un message. Les deux symboles, pour ces circonstances, avaient les mêmes couleurs. Les scènes se déroulaient toutes sur des cours et défendaient, chacune à sa manière, la patrie et le drapeau de la République. Ces deux symboles, dont l'un fait pleurer, et l'autre propage la gaieté en faisant couler aussi des larmes, méritent d'être analysés.

L'armée camerounaise et l'équipe nationale de football ont en partage le drapeau de la République. En effet, tandis que les



bières des officiers étaient recouvertes des couleurs de la République, les joueurs de l'équipe nationale de football étaient habillés des couleurs de cet insigne.

L'armée camerounaise et les Lions indomptables ont en partage l'hymne national, qui a été joué, aussi bien lors de la cérémonie du Quartier général, que lors de la finale à Libreville au Gabon. Les paroles si profondes de cet hymne, « ...te servir, que ce soit leur seul but ... », ont ici tout leur sens.

Et les valeurs ? Les quatre officiers sont morts par amour pour la patrie et les joueurs de l'équipe nationale ont quant à eux, répondu à l'appel pour la patrie, pendant que cet appel était ignoré de certains. L'équipe nationale l'a emporté, en grande partie aussi, en raison des valeurs de solidarité et d'unité. Le Cameroun, qui n'était pas favori, a démontré qu'en plus du talent, les valeurs d'unité et de solidarité font la grandeur des nations : « united we stand, divided we fail ».

Un autre symbole de la finale de la coupe d'Afrique des nations de football a définitivement lié cet événement à la cérémonie du Quartier général : le requiem. Oui, les Lions ont commémoré Marc Vivien FOE, mort sur « le champ d'honneur »...

Alors, je suis Africain, et je me demande pourquoi tous ces événements arrivent au même moment. Mais, à quel moment ? Au moment où nos frères et sœurs du Nord-Ouest et du Sud-Ouest...

J'aimerais dire à mes frères et sœurs de ces régions : **REPONDONS FAVORABLEMENT A L'INVITATION QUE NOUS ADRESSENT NOTRE ARMEE ET NOS JEUNES LIONS INDOMPTABLES. UNE SI BELLE INVITATION A L'UNITE...**

Car, je suis Africain, et pour moi le hasard n'existe pas... je suis Africain, les symboles et les signes ont un message, décryptons-le.

**\*Philippe Camille AKOA, Magistrat Hors Hiérarchie, Diplômé de Droit International et de Droit Comparé des Droits de l'Homme (Institut International des Droits de l'Homme de Strasbourg-France), Dignité de Grand Cordon de l'Ordre National du Mérite Camerounais et Officier de l'Ordre National de la Valeur.**

# Invitation à l'unité

Par Philippe Camille AKOA\*

**L**e Cameroun vient de vivre en l'espace de deux jours, deux événements que l'on dirait diamétralement opposés, mais qui renvoient tous aux mêmes symboles : le drapeau, l'hymne national, et les valeurs. L'un de ces deux événements, profondément triste et attristant, et l'autre, profondément gai et égayant.

Le premier événement nous place, le vendredi 3 février 2017, à l'intérieur de nos frontières, en pleine cour d'honneur du Quartier général de Yaoundé. L'on peut voir sur cette cour, quatre cercueils d'officiers de notre armée, enveloppés du drapeau de notre pays, dont les couleurs, faut-il le rappeler, sont le vert, le rouge et le jaune avec une étoile d'or frappée sur le rouge. Une cérémonie silencieuse, réglée au millimètre près, cérémonie qui était comparable à un office religieux. On y a entendu le Chef suprême des Armées prononcer un discours bref et dense. Tous les mots y étaient mesurés.

Notre pays, à ce moment-là, célébrait son deuil. Ses fils étaient tombés au champ d'honneur, pour le sacrifice suprême : la défense de la nation et l'amour de la patrie.

Ce vendredi de recueillement au Quartier général, était aussi un jour d'interpellation, un jour d'introspection et un moment de silence.

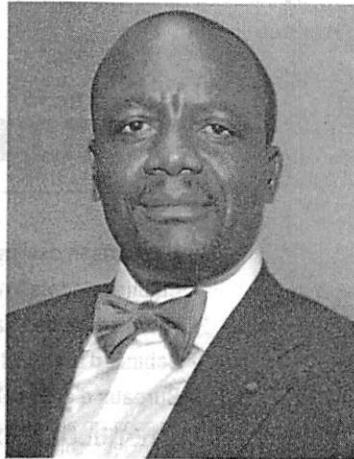
Deux jours après, le 5 février 2017, nous sommes à Libreville, capitale d'un pays frère, le Gabon. Une équipe de football, celle du Cameroun, arbore des couleurs semblables à celles dont étaient recouvertes, deux jours auparavant, les cercueils des officiers dans la cour d'honneur du Quartier général.

L'équipe du Cameroun, qui n'a jamais aussi bien porté son nom de baptême : « Lions indomptables », joue la finale de la Coupe d'Afrique des nations de football. Cette équipe est sur un autre « champ d'honneur » pour défendre les couleurs de notre pays. Au bout du temps réglementaire, l'équipe du Cameroun est sacrée championne d'Afrique aux dépens de celle de l'Égypte.

Ces deux événements ne sont pas anodins. Je le dis parce que je suis Africain et, en conséquence, j'ai des croyances. L'une de mes croyances est que le hasard n'existe pas. Une autre est qu'il y a dans la vie, des symboles et des signes qu'il faut essayer de décrypter.

Le Cameroun a ses symboles : son armée et son équipe nationale de football. Ces deux symboles ont, en un temps voisin, certainement voulu faire passer un message. Les deux symboles, pour ces circonstances, avaient les mêmes couleurs. Les scènes se déroulaient toutes sur des cours et défendaient, chacune à sa manière, la patrie et le drapeau de la République. Ces deux symboles, dont l'un fait pleurer, et l'autre propage la gaieté en faisant couler aussi des larmes, méritent d'être analysés.

L'armée camerounaise et l'équipe nationale de football ont en partage le drapeau de la République. En effet, tandis que les



bières des officiers étaient recouvertes des couleurs de la République, les joueurs de l'équipe nationale de football étaient habillés des couleurs de cet insigne.

L'armée camerounaise et les Lions indomptables ont en partage l'hymne national, qui a été joué, aussi bien lors de la cérémonie du Quartier général, que lors de la finale à Libreville au Gabon. Les paroles si profondes de cet hymne, « ...te servir, que ce soit leur seul but ... », ont ici tout leur sens.

Et les valeurs ? Les quatre officiers sont morts par amour pour la patrie et les joueurs de l'équipe nationale ont quant à eux, répondu à l'appel pour la patrie, pendant que cet appel était ignoré de certains. L'équipe nationale l'a emporté, en grande partie aussi, en raison des valeurs de solidarité et d'unité. Le Cameroun, qui n'était pas favori, a démontré qu'en plus du talent, les valeurs d'unité et de solidarité font la grandeur des nations : « united we stand, divided we fail ».

Un autre symbole de la finale de la coupe d'Afrique des nations de football a définitivement lié cet événement à la cérémonie du Quartier général : le requiem. Oui, les Lions ont commémoré Marc Vivien FOE, mort sur « le champ d'honneur »...

Alors, je suis Africain, et je me demande pourquoi tous ces événements arrivent au même moment. Mais, à quel moment ? Au moment où nos frères et sœurs du Nord-Ouest et du Sud-Ouest...

J'aimerais dire à mes frères et sœurs de ces régions : **REPONDONS FAVORABLEMENT A L'INVITATION QUE NOUS ADRESSENT NOTRE ARMEE ET NOS JEUNES LIONS INDOMPTABLES. UNE SI BELLE INVITATION A L'UNITE...**

Car, je suis Africain, et pour moi le hasard n'existe pas... je suis Africain, les symboles et les signes ont un message, décryptons-le.

**\*Philippe Camille AKOA, Magistrat Hors Hiérarchie, Diplômé de Droit International et de Droit Comparé des Droits de l'Homme (Institut International des Droits de l'Homme de Strasbourg-France), Dignité de Grand Cordon de l'Ordre National du Mérite Camerounais et Officier de l'Ordre National de la Valeur.**